

# **⇒VEILLE-INFOS**AMÉRIQUE LATINE

# AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N°77 - Novembre 2009



# Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES5	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	
ARGENTINE	7
Les signaux du troisième trimestre	7
BRESIL  La promotion sociale en chiffres  Réapparition du déficit public mensuel  L'industrie davantage confiante	8 8
CHILI  La campagne présidentielle suit son cours  Santiago a la confiance des investisseurs  Richesse, bien-être, investissements : le pays bien classé	<b>9</b> 9
COLOMBIE Ingérence(s)	0
MEXIQUE	1 1
PEROU	2
URUGUAY	3
VENEZUELA	4
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	5
PANORAMA	5
Venezuela	5
Production publique d'aliments en hausse	6
LAIT ET DERIVES	

	Usine laitière sous contrôle chinois	. 17
Brésil	Une nouvelle cible et plus de concurrence	
	FRUITS ET LEGUMES	
Argen	tine	
	FRUTAR 2009 : un succès malgré la crise	
Chili .		. 19
	La baisse du dollar inquiète les exportateurs	
۷.	Production élevée et consommation basse	
·	eur	. 19
Perou	Objectif : relancer l'asperge	
	Répartition stratégique du raisin	. 20
Urugu	Les pommes tombent, l'inquiétude augmente	
Venez	ruela	
	CEREALES ET OLEAGINEUX	
	ique latine Production de riz en baisse	. 22
Argen	tineLe blé ne se laisse pas abattre	
	MOLINOS RÍO DE LA PLATA s'associe à LOS GROBO	
	BOISSONS ALCOOLISEES	
Brésil	Investissements : AMBEV met le paquet	
Brési	La stratégie mondiale du vin brésilien	
Brésil	BOISSONS NON-ALCOOLISEES	
DI esit	COCA-COLA compte sur le marché local	
Chili .	WATT'S s'intéresse à FRUGO	. 24 . 24
Pérou	Une troisième usine pour DON JORGE	
	CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	26
Argen	tine	. 2 <i>6</i> . 26
	L'huile d'olive à le vent en poupe à l'export	
Brésil	VENCEDOR LATICÍNIOS et GENERAL BRANDS fusionnent	
Chili .	Huiles pour marchés étrangers	
Color	phia	28

De bons chiffres pour NACIONAL DE CHOCOLATES	28
Pérou	28
La maca énergique sur le marché nord-américain	
Huiles : la palme s'étend, l'olive s'exporte	28
DIVERS	29
Argentine	29
Le bio des bébés	29
Chili	29
Des solutions à la crise du saumon	29
Mexique	29
KUO et HERDEZ associés aux États-Unis	29
Bientôt une nouvelle usine pour NUTRISA	30
Les derniers chiffres de BIMBO	30

# INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internales	ext.*	Taux courts*	Change/\$	
				2008	2009	2010 <sup>P</sup>	2008	2009	2010 <sup>P</sup>	2008	2009	2010 <sup>P</sup>	2008	2009	(Mds\$)	(Mds\$)	(%)	12/08	2009*
ARGENTINE	39,4	11,5	1 400 ARS	266,3	259,4	265,9	5,0	-2,6	2,5	7,2*** 22,0 <sup>a</sup>	Nd 16,0ª	Nd 17,0ª	13,18	Nd	46,1	128,1	9,5	3,45	3,82
BRÉSIL	189,6	8,1	465 BRL	1 418,9	1 420,3	1 479,9	5,1	0,1	4,2	6,2	4,42	4,5	24,7	Nd	231,5	204,0	8,75	2,18	1,70
CHILI	16,6	10,8	159 000 CLP	140,5	138,4	144,6	3,6	-1,5	4,5	7,1	3,1	2,0	10,16	Nd	22,8	51,69	0,5	630	549
COLOMBIE	41,97	11,7	496 900 COP	176,7	177,4	184,9	2,5	0,5	4,2	7,67	3,2	3,8	-5,0	Nd	23,12	46,5	4,0	2 194	1 830
ÉQUATEUR	13,8	8,3	218 USD	22,9	23,6	24,0	5,9	3,2	1,9	8,83	4,8	3,3	Nd	Nd	3,19	10,1	0,2	1	1
MEXIQUE	105,8	6,28	1 428 MXN	907,0	844,4	875,6	1,5	-6,9	3,7	6,5	4,1	3,8	-16,84	Nd	79,2	163,0	4,5	13,34	13,09
PÉROU	28,2	8,5	550 PEN	95,6	97,9	102,7	9,84	2,4	4,9	7,32	6,5	2,0	1,27	Nd	31,2	30,0	1,25	3,13	2,85
URUGUAY	3,42	7,2	Nd	13,6	13,7	14,2	8,9	1,1	3,6	9,19	7,4	7,2	-2,8	Nd	8,1	13,7	8,0	24,87	20,41
VENEZUELA	28,0	8,0	959,08 VEB	115,9	115,4	117,0	4,6	-0,4	1,4	30,9	34,3	29,0	-15,5	Nd	34,26	60,9	Nd	2,15**	2,15**

SOURCES: instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | \*Dernière donnée connue | \*\*Cours officiel (6,5VEB au parallèle) | \*\*\* Taux officiel | a Taux non officiel

# I. Conjoncture économique et politique

# Amérique latine

# Une crise plus courte pour la région

La crise qui a touché le monde sera historique pour les pays d'Amérique latine non seulement à cause de ses effets mais aussi par la vitesse à laquelle la région s'en extirpe.

Par pays, le Mexique devrait enregistrer la plus forte chute d'activité économique tandis que le Panama et le Pérou devraient figurer sur le podium des meilleures performances. La Bolivie et l'Uruguay achèveraient eux l'année avec des chiffres positifs contre une croissance nulle au Brésil tout comme en Colombie. L'Équateur, le Chili, l'Amérique centrale et l'Argentine seront quant à eux tous dans le rouge. Notons que les chiffres 2009 de la croissance économique régionale varient selon les sources : -1,7% pour Bank of America/Merrill Lynch ou -2,6% pour le Fonds monétaire international, par exemple.

Les économistes ont noté une nouveauté : le fait que la reprise en Amérique latine est parallèle à celle des pays développés, contrairement à ce qui se passait auparavant. En effet, en période de crise globale, lorsque les marchés mondiaux diminuaient leurs achats de matières premières, les pays émergents, dont les latino-américains, plongeaient dans de profondes et longues périodes de récession dues à leur manque de capacité à administrer leurs ressources financières en période de cherté des capitaux.

Mais il faut être prudent face à tout optimisme exagéré, car ce n'est pas la même chose de sortir d'une crise tiré par la consommation/demande de la Chine, l'Inde et le Brésil que par la reprise vigoureuse de l'activité économique des États-Unis.

En Amérique latine, les premiers signes de reprise ont été constatés du côté du Brésil avec une production industrielle et une consommation en hausse.

L'amélioration des prix des matières premières agit aussi dans le bon sens de la croissance, même pour le Mexique, le tout accompagné par des taux d'intérêt plutôt bas, ce qui est encourageant pour le commerce.

Une autre bonne nouvelle est celle d'une inflation sous contrôle, sauf au **Venezuela**, où le taux devrait atteindre **28,6**% en 2009 et dépasser les **29**% en 2010.

# **Argentine**

# Les signaux du troisième trimestre

Selon des données statistiques, le pays serait sorti de la période de récession, les secteurs les plus touchés par la crise étant ceux qui devraient montrer les meilleurs résultats. Cela devrait être le cas de l'automobile, de la sidérurgie, de la construction ou de l'électroménager.

Certains économistes pensent que même s'il y a croissance, elle ne serait pas « réelle » car il n'y a pas de nouveaux investissements ou de progression de la production. Le taux de croissance ne reflèterait que l'utilisation de la capacité de production non utilisée depuis l'éclatement de la crise.

# Combien faut-il pour ne pas être pauvre?

Selon la Fondation de recherches économiques latino-américaines, en octobre dernier, une famille type devait avoir environ 425 dollars de revenus mensuels pour ne pas passer sous le seuil de pauvreté. Ainsi, le panier de base (aliments et services) a augmenté de 1,3% par rapport à septembre 2009 et 13,6% depuis janvier 2009. La valeur du panier de base alimentaire, qui sert à mesurer le niveau d'indigence, est fixée à 208 dollars, environ soit 1,7% de plus qu'en septembre et 15,5% de plus depuis janvier.

#### L'inflation à surveiller en 2010

L'amélioration des conditions économiques prévue pour l'an prochain pourrait ouvrir les portes d'une progression de l'indice des prix qui pourrait osciller entre 15% et 20%. Il ne faut pas oublier que la crise avait provoqué une diminution de la consommation, réduisant les marges pour augmenter les prix et les salaires.

# La promotion sociale en chiffres

Selon l'Institut de recherche économique appliquée, entre 2005 et 2008, 18,5 millions d'individus, soit environ 10% de la population du pays, sont « montés » dans une classe sociale supérieure. Ainsi, 11,5 millions de personnes sont passées de la classe moyenne à la classe haute et 7 millions de la classe basse à la classe moyenne.

De même, l'institut constate que la part des individus appartenant à la classe basse dans la population brésilienne totale est passée de 34% en 2004 à 26% en 2008, soit le pourcentage le plus bas depuis 1995. Quant aux brésiliens les plus aisés, leur part est passée entre 2004 et 2008 de 31,5% à 36,6% de la population. Les classes moyennes représentaient donc l'an dernier 37,4% de la population.

Au niveau des régions géoéconomiques, c'est dans les Régions Sud-est (incluant Rio et São Paulo) et Nordeste que le volume « d'ascension » de la classe basse vers la moyenne a été le plus important (respectivement 36,3% et 34,1%). Enfin, la Région Sud-est totalise à elle-seule 51,2% des « arrivées » dans la classe haute.

# Réapparition du déficit public mensuel

En septembre dernier, pour la première fois de l'année, l'État a enregistré un déficit, et ce, à hauteur de **3,33 milliards de dollars**, soit le déficit mensuel le plus élevé jamais enregistré pour un mois de septembre depuis l'année 2001. À titre de comparaison, en septembre 2008, l'État avait enregistré un excédent public de **3,83** milliards de dollars.

À noter: le calcul prend en compte les dépenses et recettes de l'État fédéral, des États, des municipalités ainsi que des entreprises publiques.

# L'industrie davantage confiante

Entre septembre et octobre derniers, l'indice de confiance de l'industrie calculé par la Fondation Getúlio Vargas a crû de 2,7%, soit la plus forte hausse intermensuelle depuis septembre 2008. De même, entre octobre 2008 et octobre 2009, l'indice a augmenté de 7,4%.

# La campagne présidentielle suit son cours

À un peu moins d'un mois du premier tour de l'élection présidentielle (13 décembre), les rapports de force entre les trois principaux candidats restent les mêmes. En tête des sondages, le candidat de la coalition de droite Sebastián Piñera conforte son statut de favori avec un bon tiers des intentions de vote. Environ dix points derrière, le candidat de la gauche Eduardo Frei est bien parti pour accrocher le second tour prévu le 17 janvier prochain, à moins que le candidat indépendant de gauche Marco Enríquez-Ominami (environ 20% des intentions de vote) ne réussisse son pari et relègue l'ancien président à la troisième marche du podium.

<u>PS</u>: à quelques mois du terme de son mandat (le prochain président prendra ses fonctions le 11 mars 2010), **Michelle Bachelet** atteint des sommets de popularité. Selon l'institut **Adimark GfK**, **80**% des chiliens approuvent actuellement l'action de leur présidente. Dans la région, seul **Lula** atteint un niveau de popularité similaire.

# Santiago a la confiance des investisseurs

Depuis le début de l'année, la Commission régionale de l'environnement de la Région métropolitaine de Santiago a autorisé 171 projets d'investissements sur la zone, représentant 4,33 milliards de dollars. Ces chiffres sont respectivement supérieurs de 13,2% et de 115,3% à ceux de 2008.

Sur ces 171 projets, 67 concernent le secteur immobilier pour un montant de plus de **2 milliards de dollars**, soit quasiment la moitié du montant total investi.

PS: pour l'an prochain, la Commission avance un nombre de projets de 190.

# Richesse, bien-être, investissements : le pays bien classé

Un classement réalisé avec des données de la BID, du FOMIN et de The Economist a révélé que le Chili et le Pérou sont premiers pays latino-américains en ce qui concerne les conditions d'investissements public et privé.

Par ailleurs, dans le classement de **Legatum Institute** (Legatum Prosperity Index), le Chili est le troisième pays latino-américain (36<sup>ème</sup> mondial) sur les critères de la richesse et du bien-être, derrière le Costa Rica (32<sup>ème</sup> mondial) et l'Uruguay (33<sup>ème</sup>).

# Colombie

# Ingérence(s)

Une fois de plus, c'est **Hugo Chávez** qui a fait l'actualité politique colombienne. En effet, le président vénézuélien ne semble toujours pas digérer l'accord de coopération militaire entre Bogotá et Washington, dont la signature a eu lieu il y a quelques semaines. Rappelons que cet accord permettra aux troupes US d'accéder à sept bases situées en territoire colombien.

Mais face aux récentes menaces belliqueuses de Caracas — M. Chávez ayant demandé à ses forces armées de se préparer à une guerre — les autorités colombiennes ont déposé une plainte auprès du Conseil de sécurité des Nations unies.

#### Production de l'industrie manufacturière en baisse

Au cours de la période janvier-août 2009, la production réelle de l'industrie manufacturière du pays a chuté de **7,5**% en variation interannuelle.

Sur les 48 activités industrielles analysées par le **Département administratif national de statistique**, 30 ont vu leur production baisser dans la période, avec comme secteur les plus touchés la sidérurgie, le textile, les machines et appareils électriques, la chimie de base et la production de minerais non métalliques. Parmi les 18 autres secteurs, ceux qui ont connu une croissance de leur production, se distinguent particulièrement les industries de base des métaux précieux et non ferreux, les boissons, la transformation de viande et de poissons, etc.

# Importations en nette baisse

Au cours des huit premiers mois de 2009, les achats à l'extérieur du pays se sont chiffrés à **20,18 milliards de dollars**, soit **17,4**% de moins que durant la même période de 2008.

Les trois catégories de produits dont les importations ont diminué le plus entre les deux périodes sont les combustibles, lubrifiants et électricité (-42,7% à 666,9 millions de dollars), les matières premières et produits intermédiaires destinés à l'agriculture (-28,1% à 827 millions de dollars) et les produits industriels (-27,2% à 6,92 milliards de dollars).

#### Faible hausse des salaires

D'après une étude du cabinet **Hewitt Associates**, l'augmentation moyenne des salaires mexicains a été de **3,7**% en 2009, soit la hausse la plus faible sur les cinq dernières années.

Dans cette même étude, on apprend que 34% des entreprises du pays ont gelé leurs salaires, contre seulement 1% en 2008, une tendance que l'on retrouve surtout dans les secteurs de l'informatique, de l'automobile et de la chimie. De même, depuis le début de l'année, 52% des entreprises n'ont procédé à aucun recrutement.

Le cabinet se montre cependant plus optimiste pour 2010 : la hausse moyenne estimée des salaires est de 5% et la proportion d'entreprises qui gèleront les salaires de 22%.

# Une dette qui inquiète

Le groupe bancaire **Banamex** a calculé qu'actuellement la dette brute du pays représentait 44% du PIB (dette nette : 39,7%), soit au dessus des 40% préconisés par le **Fonds monétaire international** pour un pays développé.

Par ailleurs, selon les données de la Banque centrale, la dette nette mexicaine est passée de 1 697 milliards de pesos en décembre 2006 à 3 244 milliards de pesos en août 2009 (245 milliards de dollars), soit une augmentation de 91,2%.

#### Nouveau déficit de la balance commerciale

Selon les statistiques officielles, en septembre dernier, le pays a enregistré son quatrième mois consécutif de déficit commercial, soit -1,08 milliard de dollars. Ce chiffre est inférieur de 63,4% à celui de septembre 2008.

Dans le mois, les exportations se sont élevées à **20,74 milliards de dollars** (-17,3% en variation interannuelle) dont 2,78 milliards de dollars d'exportations pétrolières (-19,8%). Quant aux importations, elles se sont chiffrées à **21,82 milliards de dollars** (-22,1%).

# Pérou

# Les conditions défavorables de l'emploi

D'après une étude de l'Université catholique du Pérou, entre 1998 et 2008, **21,7**% des salariés légaux sont devenus des travailleurs au noir.

De même, selon des statistiques officielles, 48% de la population active du pays a des revenus inférieurs au montant mensuel de référence (711 nuevos soles, soit 245 dollars), on parle alors de *subempleados* (« sous-employés »). Le taux le plus faible a été enregistré à Lima (34%) et le plus élevé à Huánuco (centre-nord, 68%).

PS: actuellement, 52% de la population active du Pérou a un emploi.

# Du mieux du côté des exportations

En septembre dernier, selon l'Association des exportateurs, les exportations ont enregistré leur plus faible baisse mensuelle interannuelle, soit -8,6%, contre par exemple -23,3% en août.

Dans le mois, les exportations traditionnelles ont chuté de 3,2% (baisse freinée notamment grâce aux bons prix de l'or et du plomb) et les non traditionnelles de 23,9%. Enfin, les envois de produits agricoles traditionnels ont chuté de 12,9%.

<u>PS</u>: sur la période de douze mois allant d'octobre 2008 à septembre 2009, les exportations péruviennes ont connu une baisse de **24,2**% par rapport à la même période 2007/2008.

# Uruguay

#### Présidentielles à l'heure de l'entre deux tours

Lors du premier tour de l'élection présidentielle du 25 octobre dernier, José « Pepe » Mujica, le candidat de la coalition de gauche du Frente Amplio, est arrivé sans surprise en tête avec près de 48% des suffrages, devant Luis Alberto Lacalle (29% des voix), du Parti national (centre-droit) et Pedro Bordaberry (17%) du Parti Colorado (droite). Ces résultats annoncent donc un second tour, prévu le 29 novembre, entre MM. Mujica et Lacalle. Sachant que ce dernier va bénéficier du report de voix de M. Bordaberry, le résultat du scrutin risque d'être serré entre l'exguérillero et l'ex-président.

<u>PS</u>: le 25 octobre a eu lieu en parallèle des élections parlementaires. Le Frente Amplio a réussi à conserver la majorité dans les deux chambres (50 députés sur 99 et 16 sénateurs sur 30).

# Industrie: moins d'investissements en équipements

Les investissements industriels en équipements ont reculé de 10,2% au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Ce recul s'explique, selon la Chambre des industries de l'Uruguay, par la faible rentabilité et la difficulté à accéder à la demande extérieure de façon compétitive de certains secteurs industriels. En effet, exception faite des industries agroalimentaire, des boissons et du tabac, le montant des investissements a accusé une baisse de 17,9% entre les deux périodes.

Néanmoins, il ne faut pas oublier le pic historique qu'a connu ce type d'investissements au premier trimestre, et d'ajouter que le secteur public fait preuve de dynamisme avec une croissance des investissements en équipements de 8% entre les deuxième et troisième trimestres.

# Du pain sur la planche pour le prochain gouvernement

Le calendrier économique du prochain gouvernement est déjà bien rempli avec le remboursement de la dette publique qui, selon les données de la Banque centrale, s'élève à **8,58 millions de dollars**, et se compose à 55% d'amortissement de capital et à 45% d'intérêts de la dette. Le point positif concerne l'échelonnement des paiements, qui pourra s'effectuer de façon à peu près équivalente tout au long du quinquennat.

# Trop de menaces et peu de faits

Après avoir procédé à des nationalisations dans les secteurs clés de l'économie afin qu'ils rendent les services que les citoyens méritent, la pénurie dans la distribution d'eau et d'électricité qui sévit actuellement dans le pays montre le peu d'efficacité des programmes « bolivariens ». De plus, selon le gouvernement, l'origine des problèmes de fourniture se trouve chez les consommateurs : trop de douches à la maison ou d'éclairage dans les magasins (sic).

Comme pour la grande distribution, d'autres offensives vont être lancées : une pour élever le niveau de vie au Venezuela et une autre, plus dangereuse, contre la Colombie. Cette situation permet de dévier l'attention sur des problèmes de toute sorte comme l'approvisionnement. Par ailleurs, **Hugo Chávez** se dit prêt à rester au pouvoir jusqu'en 2019.

Même dans ce climat tendu, on apprend que les billets de transports et les réservations dans les principales destinations à l'occasion des fêtes de fin d'année sont épuisés.

# Les perspectives macroéconomiques pour 2010

D'après Efraín Velásquez, président du Conseil de l'économie nationale, la montée de l'inflation engendrera l'an prochain une baisse de 15% du salaire réel des vénézuéliens. Il ajoute que les prix au consommateur se verront ainsi augmentés de plus de 30%. Cependant, les chefs d'entreprise du secteur industriel espèrent que l'inflation se situera aux alentours de 35,1%, comme l'indique le sondage fait parmi les membres de la Confédération vénézuélienne des industries (CONINDUSTRIA). De plus, l'impact sur le PIB ne sera que de 0,2% selon les estimations, correspondant à une chute de 1,3% dans le secteur industriel.

En outre, il est prévu que la consommation connaisse un déclin de 2% à 3% à la même période. La surévaluation du dollar (entre 107% et 134% selon les sources) est une autre des préoccupations pour l'avenir de l'économie vénézuélienne. En effet, elle affecterait la compétitivité des exportations nationales et, par là même, l'industrie. Il faudra donc compter sur une baisse de 6% de l'activité industrielle à la fin de cette année, ce qui, a nuancé le président de la CONINDUSTRIA, n'est pas seulement imputable à la crise économique mais également aux décisions prises par le gouvernement ces dernières années.

# II. Secteurs et entreprises

### **Panorama**

# Mexique

#### LE SEGMENT DES ALIMENTS « NOSTALGIQUES »

Depuis un an, la **Fondation des aliments nostalgiques d'Oaxaca** (sud), utilise une partie des fonds transférés par des émigrés mexicains aux États-Unis (*remesas*) pour y exporter des produits faisant partie de la diète des mexicains. Ainsi du *mole*, du chocolat et des *tlayudas*, par exemple, sont envoyés aux expatriés mexicains nostalgiques de leurs mets habituels.

Ce programme a nécessité un million de dollars d'investissement et devrait s'étendre aux expatriés guatémaltèques.

#### Venezuela

#### **DISTRIBUTION ALIMENTAIRE SOUS CONTROLE**

La Surintendance nationale des silos et des entrepôts agricoles (SADA, sous tutelle du ministère du Pouvoir populaire pour l'Alimentation) a accru le contrôle et la vérification sur la distribution d'aliments *via* le Système de contrôle alimentaire, chargé de l'émission des autorisations pour le transport de denrées alimentaires sur tout le territoire national. Tel est le mécanisme utilisé par l'État pour surveiller la production, la réception, le stockage, la distribution et la vente des produits alimentaires manufacturés et des matières premières.

Ainsi entre janvier et octobre 2009, le SICA a contrôlé **1,3 million de tonnes** d'aliments (**4,1** millions de tonnes si l'on tient compte de toute la chaîne alimentaire).

Notons que selon le SICA, les produits alimentaires de base les plus consommés au Venezuela sont la farine de maïs précuite (81 441 tonnes par mois en moyenne), le

sucre (106 472 tonnes), le riz blanc (50 150 tonnes), la viande bovine (49 087 tonnes), la viande de poulet (82 291 tonnes) et le café (5 250 tonnes).

<u>PS</u>: le SADA contrôle 233 silos et entrepôts d'aliments dont 196 appartiennent au secteur privé, le tout ayant une capacité de stockage de **4,7 millions de tonnes**.

#### PRODUCTION PUBLIQUE D'ALIMENTS EN HAUSSE

Selon le ministère du Pouvoir populaire pour l'Agriculture et des Terres, en 2009, les entreprises faisant partie de la **Corporation vénézuélienne agraire** devraient traiter un volume d'aliments estimé à **400 000 tonnes**, soit **18**% de plus qu'en 2008.

Ce volume ne représente cependant que 5% de la production totale des toutes les industries alimentaire du pays.

# Lait et dérivés

# **Argentine**

#### **USINE LAITIERE SOUS CONTROLE CHINOIS**

La Compañía Láctea del Sur, située à Chascomús (province de Buenos Aires), et sa marque Gándara ont été achetées par un groupe d'investisseurs chinois parmi lesquels se trouve la CASRECH, la chambre argentine de commerce des distributeurs d'origine chinoise. Montant de l'opération : plus de 7 millions de dollars.

<u>PS</u>: la Compañía Láctea del Sur avait été acheté en 2004 par le **Grupo Taselli** auprès de l'italien **Parmalat**.

#### Brésil

#### UNE NOUVELLE CIBLE ET PLUS DE CONCURRENCE

La vente directe est en expansion au Brésil puisqu'elle affiche un chiffre d'affaire de **5,5 milliards de dollars** pour le premier trimestre 2009 (soit une hausse de 18,3% comparé à 2008). Dans le secteur laitier, **Nestlé** et **Batavo** s'imposent de plus en plus sur ce terrain, face au japonais **Yakult**, grâce à la vente en porte à porte.

En effet, Batavo, enseigne de **Brasil Foods**, tente de se développer dans les grands centres urbains, comme elle le fait actuellement dans le Grand São Paulo, grâce à ses quatre micro-distributeurs qui vendent principalement des yaourts aux fruits et des petits-suisses.

Nestlé, quant à lui, peut se targuer d'avoir augmenté ses ventes destinées aux populations à faible revenu de **15**% en 2008 par rapport à 2007 (soit un CA de 575 millions de dollars), ce qui a poussé le groupe suisse à étendre son système de porte à porte aux régions du Nord et du Nordeste cette année, en choisissant comme point de départ la ville de Recife. À partir de là, le projet est de capter 80 distributeurs et 4 000 revendeuses d'ici 2010 pour conquérir prochainement la Région Centre-ouest.

Sous le nom de **Nestlé Até Você** (« *Nestlé jusqu'à vous* »), la marque a réussi à regrouper 150 distributeurs et 6 000 revendeuses en trois ans d'existence dans les régions Sud et Sud-est. Ces résultats sont encourageants pour Nestlé qui voit un grand potentiel dans la vente aux populations les moins favorisées puisqu'il y aurait dans le monde 2,8 milliards de personnes avec un revenu de moins de 6 dollars par jour.

# Fruits et légumes

# **Argentine**

#### DES MYRTILLES VERS LE MARCHE US

La cueillette a été bonne pour les producteurs de myrtilles de Tucumán (nord-ouest) qui comptent envoyer leurs fruits aux États-Unis *via* 30 vols (sachant qu'ils ont expédié 100 tonnes sur les deux premiers de la série) à destination de Miami. Á partir de la Floride, les baies sont redirigées vers New York, Los Angeles ou parfois même l'Europe.

Grâce aux conditions climatiques favorables, la Chambre des producteurs de myrtilles de Tucumán espère pouvoir récolter un total de **2 500 tonnes** cette année, pour compenser la faible production de 2008 (1 800 tonnes) due aux gelées.

<u>PS</u>: la culture des myrtilles à Tucumán occupe une surface de 1 200 hectares avec un rendement de 3 000 kilos par hectare.

#### FRUTAR 2009: UN SUCCES MALGRE LA CRISE

À Formosa (nord), la foire internationale des fruits argentins, a surpassé les attentes puisque le montant total des contrats signés est passé de presque 8 millions de dollars à 18,8 millions de dollars entre la dernière édition de 2007 et cette année.

Cet évènement a été le lieu d'échanges entre 250 entreprises argentines et européennes, ou d'autres pays comme la Russie, pour promouvoir les produits régionaux et appuyer les petits et moyens secteurs productifs, qui constituent aujourd'hui l'axe central de la politique agricole du pays.

C'est ainsi que se sont conclus des accords de prévente tant pour des productions fruitières que pour des équipements agricoles ou des emballages.

#### Chili

#### LA BAISSE DU DOLLAR INQUIETE LES EXPORTATEURS

Le prix des fruits a baissé de 13,5% depuis l'an dernier malgré la légère augmentation (1%) du volume commercialisé. Le quatrième trimestre de l'année se clôture généralement de façon positive pour ce secteur qui, cette année, prévoit des résultats inférieurs de 15% par rapport à l'an passé, selon l'Association des exportateurs chiliens, et ce en raison de la chute du dollar.

#### PRODUCTION ELEVEE ET CONSOMMATION BASSE

En 2008, le pays a produit l'équivalent de **159kg** de fruits et légumes par tête d'habitant, seulement dépassé par le Mexique (122,3 kg par habitant) au niveau régional. Cependant, étant donné que la moitié de la production est exportée, la consommation des chiliens reste en deçà de ce qui est recommandé par les nutritionnistes (la consommation moyenne quotidienne de légumes par habitant tourne autour de 120 grammes contre les 400 grammes normalement recommandés).

La production locale de légumes par habitant est de 98,3kg, celle de fruits de 60,7kg et celle de tubercules de 49,8kg. Le total de la production a atteint 2,5 millions de tonnes l'an dernier, dont un million de tonnes de fruits. Par ailleurs, 70% des ventes sont assurées par les petites exploitations, les halles et les marchés des rues, les grandes surfaces ne représentant que 12% des ventes. Quant aux fruits, le pays devrait exporter 70% de la production de 2009, le reste étant mis sur le marché en nature ou utilisé pour la fabrication de jus. L'an dernier, les exportations de fruits frais ont atteint 2,4 millions de tonnes, soit 2,5% de plus par rapport à 2007, les États-Unis représentant 40% des achats.

# Équateur

#### BANANES: CREATION D'UNE SOCIETE EXPORTATRICE PUBLIQUE

Pour lutter contre les fraudes commises par certains exportateurs, le président Rafael Correa a annoncé la création d'une société publique exportatrice de bananes et a signé un décret qui reconnaît le prix officiel de la caisse de bananes à 5,40\$. L'Équateur, premier exportateur mondial de bananes, éviterait ainsi de laisser s'échapper les bénéfices générés par le secteur (184 millions de caisses exportées en 2009) que les exportateurs frauduleux empocheraient en ne payant pas les impôts dus.

#### Pérou

#### **OBJECTIF: RELANCER L'ASPERGE**

En tant que premier exportateur et deuxième producteur (300 000 tonnes par an) d'asperges au niveau mondial, le Pérou compte rattraper les pertes subies cette année à cause de la crise.

D'abord par la production, en ajoutant sur deux ans entre 2 000 et 3 000 hectares supplémentaires sur des terrains vierges, plus efficaces en volume, même si globalement la superficie de culture d'asperges se contractera de 500 à 1 000 hectares, dû à la sortie du marché de terrains exploités depuis plus de dix ans. La superficie de 28 000 hectares cultivée actuellement restera donc sensiblement la même mais sera plus rentable.

Le deuxième volet de l'action se base sur l'exportation qui, malgré la chute des prix de cette année, a permis d'engranger entre janvier et septembre dernier 251 millions de dollars (baisse du prix de 10% pour l'asperge fraîche et de 30% en conserve), chiffre auquel il manque les résultats du dernier trimestre 2009, qui voit généralement l'exportation de 30 à 40% des conserves. Le bilan n'atteindra certainement pas les 450 millions de dollars exceptionnels de 2008 mais tout augure une amélioration pour 2010. De plus, les prévisions pour 2015 font espérer une exportation de 750 millions de dollars de ce légume qui entraîne une hausse de la valeur d'autres produits phares de l'agriculture péruvienne tels que le raisin ou l'artichaut.

#### REPARTITION STRATEGIQUE DU RAISIN

On estime que la production péruvienne de raisin devrait s'améliorer cette année de **20** à **25**%, ce qui laisse prévoir des résultats positifs pour cette période qui a été marquée par la baisse des prix des denrées agricoles. En effet, à la meilleure rentabilité des cultures s'ajoute l'augmentation de la surface exploitée de 1 500 hectares par an, réparties entre le nord (Piura) et le sud (Ica et Arequipa).

À première vue, Piura semble être la zone la plus rentable par la présence de plus d'investisseurs qui y perçoivent un climat plus favorables aux cultures, et qui bénéficie d'une augmentation de surface de culture 40 à 50% par an contre 15 à 20% dans le sud. C'est par ailleurs dans cette zone que la variété « Red Globe » (80% des exportations) est la plus cultivée. Cependant, Arequipa commence à attirer de plus en plus d'investissements car on y cultive le raisin « Thompson Seedless », variété la plus demandée par les marché étasunien et européen. La production de cette variété de raisin pour l'exportation hors Amérique latine pourrait donc être encouragée dans la région pour compenser une production de Red Globe qui sature le marché.

# Uruguay

#### LES POMMES TOMBENT, L'INQUIETUDE AUGMENTE

La sécheresse et le manque de soleil qui ont affecté le pays cette année pourraient bien provoquer la perte de près de **80**% de la production nationale de pommes. En effet, les bourgeons se développent bien mais les arbres manquent de réserves lorsque le fruit apparaît.

Le Mercado Modelo, principal centre de commerce de primeurs de gros du pays, attend une hausse des prix comme conséquence de cette situation et prévoit une offre faible sur le marché national qui devra être complétée par une importation de fruits plus conséquente et qui ne sera plus destinée qu'aux classes les plus aisées. Cependant, cette mesure affecterait de plein fouet les petits producteurs qui ne disposent pas d'infrastructures adéquates.

#### Venezuela

#### PRODUITS DE PLUS EN PLUS CHERS

En octobre 2009, les prix des légumes et autres produits potagers ont enregistré une hausse interannuelle de **50,4**%. Dans la même période, les prix des fruits ont grimpé de **47,1**%.

# Céréales et oléagineux

#### Amérique latine

#### PRODUCTION DE RIZ EN BAISSE

Les trois plus gros exportateurs de riz de la région, le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine, touchés par la sécheresse, devraient obtenir une production de riz inférieure de 5% à la production 2008/2009.

Le Brésil devrait donc importer 900 000 tonnes de riz blanc (contre 800 000 tonnes l'an dernier) et n'exporter que 500 000 tonnes de riz semi-complet au lieu des 750 000 tonnes de l'année antérieure.

#### **Argentine**

#### LE BLE NE SE LAISSE PAS ABATTRE

Malgré la chute de plus de moitié des importations de blé au premier trimestre 2009 par rapport à la même période de 2008 et la réduction de moitié de la surface de culture de la céréale (de 5,65 millions d'hectares en 2007/2008 à 2,8 millions d'hectares actuellement), les investisseurs veulent croire que tout n'est pas perdu en misant sur le futur des céréales.

En effet, le secteur semble être en pleine ébullition avec notamment l'achat du producteur de céréales La Tijereta par la multinationale Monsanto, transaction qui s'élèverait entre 18 et 20 millions de dollars. DuPont AgroSoluciones suit le pas en lançant sa propre marque de céréales (maïs et sorgho principalement), Arvales, en espérant atteindre une part de marché de 15% en quatre ans. Enfin, Don Mario s'est associé au français Limagrain (1,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires l'an passé, soit environ 1,8 milliards de dollars) pour sa branche de recherche.

Malgré cela, le blé ainsi que le maïs et le tournesol devront céder 10% de surface de culture en plus au soja, pour lequel on attend une nouvelle production record de 51 millions de tonnes pour la saison 2009/2010.

#### MOLINOS RÍO DE LA PLATA S'ASSOCIE À LOS GROBO

La société de **Gregorio Perez Companc** (leader national du secteur des farines, pâtes, etc.) vient de s'associer au groupe agroalimentaire de **Gustavo Grobocopatel** en achetant 25% d'une de ses filiales, **Los Grobo Sociedad de Garantía Recíproca**.

# Boissons alcoolisées

#### Brésil

#### **INVESTISSEMENTS: AMBEV MET LE PAQUET**

Pour l'année prochaine, la filiale du groupe étasunien **Anheuser-Busch** compte sur un plan d'investissement national qui se chiffrera entre 1,3 et 1,5 milliard de *reais*, soit environ entre **760** et **880** millions de dollars.

Selon **Nelson Jamel**, directeur financier du groupe, cette somme servira surtout à l'augmentation de la production (extension des usines, mise en place de nouvelles lignes de production).

Par ailleurs, au niveau des chiffres du troisième trimestre 2009, **AmBev** a vendu **36,3 millions d'hectolitres** de boissons (+4,7% en variation interannuelle), dont **18 millions d'hectolitres** de bière (+12,3%), et a enregistré **718 millions de dollars** de bénéfices (+5,8%).

PS: au Brésil, la part de marché d'AmBev sur le segment bière est d'environ 70%.

#### LA STRATEGIE MONDIALE DU VIN BRESILIEN

Avec l'aide de l'Agence brésilienne de promotion des exportations, l'Institut brésilien du vin (IBRAVIN) a sélectionné huit marchés sur lesquels vont se concentrer les efforts de promotion du produit, dont cinq en Europe (Allemagne, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni et Suède), deux en Amérique du Nord (Canada et États-Unis) et un en Asie (Hong-Kong).

De ces marchés, l'IBRAVIN attend notamment beaucoup de l'Allemagne (plus de 30 litres de vin consommés par an et par habitant), de Hong-Kong (porte d'entrée du marché chinois), du Royaume-Uni et des États-Unis.

<u>PS</u>: en 2008, les brésiliens ont consommé **196 millions de litres** de vins de table, **58 millions de litres** de vins importés (Argentine et Chili principalement) et **29 millions de litres** de vins haut de gamme.

À noter: la quasi-totalité des 47,33 millions de litres de vins haut de gamme produits au Brésil l'an dernier l'ont été dans l'État du Rio Grande do Sul, le plus méridional des États du pays, frontalier avec l'Uruguay.

# Boissons non-alcoolisées

#### Brésil

#### COCA-COLA COMPTE SUR LE MARCHE LOCAL

Le pays, 4<sup>ème</sup> marché mondial pour **Coca-Cola**, devrait accueillir **5,8 milliards de dollars** d'investissements de la part de la firme d'Atlanta dans les cinq prochaines années.

Ce projet est notamment motivé par les prochains évènements sportifs qu'accueillera le Brésil (Coupe du monde de football en 2014 et Jeux olympiques en 2016). De plus, selon certaines études, les consommateurs de la classe moyenne devraient augmenter considérablement dans les prochaines années, et tout indique une ascension des classes D et E (basses), qui viendraient gonfler leurs rangs.

C'est lors de l'inauguration d'une nouvelle usine de *maté* dans l'État du Paraná (sud) que le P-DG de Coca-Cola, **Muhtar Kent**, a présenté son plan d'investissement et montré sa satisfaction du marché brésilien, qui représente pour la compagnie étasunienne un investissement de **3,3 milliards de dollars** sur les quatre dernières années, **38 000** employés (sans compter les emplois indirects qu'elle génère, soit 340 000 environ), et une consommation de **9 milliards de litres** de produits de la marque l'an passé.

#### Chili

#### WATT'S S'INTERESSE A FRUGO

**Promarca**, filiale commune du groupe alimentaire **Watt's** et du brasseur local **CCU**, a passé un accord pour l'achat de la marque **Frugo** au Chili, au Brésil et en Argentine.

L'accord prévoit que désormais Industria de Bebidas Ltda., propriété de la famille Yavar détenteur de la maque Frugo, produira pour Watt's les jus de fruits qu'elle commercialisait pour son compte, et lui fournira aussi de manière exclusive des produits connus sous la catégorie ready to drink sous cette même marque.

#### Pérou

#### UNE TROISIEME USINE POUR DON JORGE

Le fabricant de boissons **Embotelladora Don Jorge** projette d'installer sa troisième usine à Huánuco, ville du centre-nord du pays, pour **500 000 dollars** d'investissement. Les deux autres usines de l'embouteilleur se situent à Lima (ouverture en 2002) et à Pucallpa (est, octobre 2006).

Ce nouveau projet va permettre à Don Jorge d'affirmer sa présence en province, marché qui représente plus d'un tiers de son chiffre d'affaires.

À noter: Don Jorge possède 12% du marché péruvien des eaux et 5% du marché des BRSA. Parmi ses principales marques on trouve les colas Isaac Cola et Perú Cola, l'eau minérale Agua Vida et la boisson à base de citron Click.

# Café, épicerie et produits sucrés

# **Argentine**

#### DAVANTAGE DE GLACES POUR ICE CREAM

Afin de se préparer à la période estivale australe pour laquelle elle prévoit une croissance de 10% des ventes, la compagnie Ice Cream a investi près de 1,2 million de dollars dans l'acquisition de machines pour la production et la conservation de ses produits glaciers. Par an, Ice Cream produit 25 millions de litres de glace et facture 26 millions de dollars environ.

#### L'HUILE D'OLIVE A LE VENT EN POUPE A L'EXPORT

La consommation d'huile d'olive a beau être faible au niveau national, les investissements dans le secteur ne cessent d'augmenter. L'objectif est plutôt de satisfaire la demande internationale, bien que les plus grands consommateurs soient aussi les plus gros producteurs du monde (Espagne en tête, suivie de l'Italie, la Grèce et le Portugal).

Pour la demande brésilienne, les tarifs douaniers avantagent les produits argentins qui espèrent s'imposer comme lorsqu'il a fallu entrer en compétition avec les vins chiliens. De plus, le marché, à la tête duquel on trouve le groupe Molinos Rio de la Plata, comprend des firmes telles que Solfrut, qui distribue son huile d'olive non seulement en Argentine mais également aux États-Unis, au Brésil, au Chili ou encore à Singapour. Cette entreprise, qui fait partie de la Holding Phrónesis, vient d'ailleurs d'investir 15 millions de dollars pour développer de nouvelles plantations qui viendront s'ajouter aux 1000 hectares de production qu'elle possède déjà. Autre exemple : Cuna de Olivares qui, avec ses exploitations de 750 hectares, a réussi à vendre sa production sur le marché chinois.

#### Brésil

#### VENCEDOR LATICÍNIOS ET GENERAL BRANDS FUSIONNENT

C'est au début du mois que les deux groupes, qui ont respectivement facturé 117 et 100 millions de dollars en 2008, ont fusionné sous la dénomination Grupo GB.

Vencedor Laticínios est le premier fabricant brésilien de mozzarella en tranches tandis que General Brands est spécialisé dans la production de jus de fruits, mais

aussi de friandises et de pâtes à tartiner. Le premier projet de la nouvelle entité sera de lancer l'an prochain une eau de coco sous conditionnement **Tetra Pak** ainsi que du chocolat en poudre.

La présidence de Grupo GB sera assurée par Isael Pinto, président de General Brands, accompagné de Rodolfo Nagai et Luiz Kogashi, propriétaire de Vencedor Laticínios. Notons que ces deux derniers furent propriétaires de la chaîne de supermarchés de gros Assai, aujourd'hui propriété du Grupo Pão de Açúcar, dont l'actionnaire majoritaire est le français Casino.

<u>PS</u>: en 2010, Grupo GB projette de facturer 500 millions de *reais*, soit environ **292** millions de dollars, et espère atteindre le milliard de *reais* de CA en 2013.

#### Chili

#### **HUILES POUR MARCHES ETRANGERS**

Les 33 531 hectares de cultures d'avocatiers du pays ont donné l'idée et les moyens de produire de l'huile tirée de l'avocat. En 2004, la société Razeto a été la première à proposer le produit. Elles sont actuellement 14 dans le secteur dont sept associées au sein d'Avocado Oil Chile. L'industrie produit 80 000 litres d'huile d'avocat dont seulement 5% sont consommés dans le pays, le reste étant exporté. Notons par ailleurs que le prix du litre d'huile d'avocat peut atteindre le double de celui d'huiles traditionnelles. Enfin, les principaux producteurs sont Razeto (famille Razeto), Terramater (famille Cánepa, productrice de vins et d'huile d'olive), Avoandes, Lamay, Paltita, San Pietro (Agroindustrial Huaquén, producteur d'huile d'olive), Lillys (Agrícola Santa Cristina), Depalto (Maximiliano Huber, Mauricio Pizarro et Carlos Llona) et Avocado Molina (Agroindustria Orgánica Molina Hermanos).

Toujours à propos d'huiles, en 2008, le pays a exporté pour **5,3 millions de dollars** d'**huile d'olive**, chiffre qui devrait doubler en 2009. Bien que le développement de l'industrie ne se soit produit que depuis 2004, la pénétration de l'huile d'olive dans le marché local atteint **75**%. Par ailleurs, il y avait en 2004 4 000 hectares d'oliveraies contre près de **20 000 hectares** prévus pour 2010.

Toujours en 2004, chaque chilien a consommé en moyenne 130 grammes d'huile d'olive contre 400 grammes actuellement. Au total, l'an dernier, dans le pays ont été consommés **5 500 tonnes** d'huile d'olive sur les 6 200 tonnes produites.

#### Colombie

#### DE BONS CHIFFRES POUR NACIONAL DE CHOCOLATES

Au cours des neuf premiers mois de cette année 2009, la **Compañía Nacional de Chocolates**, l'un des plus importants groupes agroalimentaires colombiens, a facturé **1,7 milliard de dollars** environ, chiffre supérieur de **16,4**% à celui de la période janvier-septembre 2008.

Sur ce montant, **31,8**% correspond aux ventes à l'export, soit environ **530 millions** de dollars (+18%).

<u>Rappel</u>: outre du chocolat (en tablettes, en poudre), Nacional de Chocolates produit également du café (moulu et instantané), des céréales en barre, des amusegueules, entre autres.

#### Pérou

#### LA MACA ENERGIQUE SUR LE MARCHE NORD-AMERICAIN

La farine de *maca*, tubercule énergisante ancestrale, a connu une augmentation de son exportation de **18**% jusqu'à septembre, soit l'équivalent de **2,1 millions de dollars**, dont presque la moitié (48%) avait pour destination les États-Unis.

Le podium des sociétés exportatrices de *maca* est composé d'Ecoandina (272 000 dollars engrangés, soit 13% du total), suivie de Koech (234 000 dollars) puis de Peruvian Heritage (204 000 dollars).

#### **HUILES: LA PALME S'ETEND, L'OLIVE S'EXPORTE**

Le ministre de l'Agriculture Adolfo de Córdova a annoncé l'installation de 10 000 hectares supplémentaires de palmiers à huile pour les petits producteurs de la zone de forêt tropicale, et ce grâce aux financements de différentes autorités régionales et à Agrobanco.

En ce qui concerne l'huile d'olive, l'année a été marquée par une augmentation de l'exportation de 32%, soit 372 129 dollars entre janvier et août 2009. L'Espagne est le principal destinataire de ce produit bien qu'elle en soit également le premier producteur mondial. La liste des principales entreprises exportatrices inclut, quant à elle, Inkas Valley Corporation, Agroindustrias del Sur ou encore Marcahuasi.

# **Divers**

# **Argentine**

#### LE BIO DES BEBES

**Nutribaby**, première entreprise d'aliments bio pour bébés du pays, a relevé le défi d'ouvrir la voie sur ce nouveau marché. En effet, au bout de six mois d'existence, la marque a déjà enregistré un chiffre d'affaires de plus de **250 000 dollars**, soit la somme initialement investie.

L'idée, née à partir de l'expérience étasunienne de la créatrice de la marque, Valentina Peroni, et développée en Argentine, s'est déjà imposée dans les chaînes de supermarchés nationales. Les commandes affluent déjà de l'Europe, l'Australie, l'Inde et le Cône Sud, et la société compte multiplier son chiffre d'affaire par 2,5 à la fin de sa première année. La compagnie de sept personnes pourra ainsi augmenter sa capacité de production et diversifier sa gamme en 2010.

#### Chili

#### **DES SOLUTIONS A LA CRISE DU SAUMON**

Le norvégien Cermaq, maison-mère de Mainstream Chile, a annoncé un investissement de 20 millions de dollars au Chili, dont 12 millions destinés à la production de smolt. Les 8 millions restants seraient investis dans la prévention du virus ISA. Ainsi, la société pourrait transférer au plan national 2,8 millions de smolt de saumon atlantique (quantité qui devrait atteindre 8 millions l'an prochain), vacciné contre les virus ISA, SRS et IPN.

# Mexique

#### **KUO ET HERDEZ ASSOCIES AUX ÉTATS-UNIS**

Les deux groupes ont parachevé l'opération d'acquisition de l'étasunien Hormel Foods Corp., permettant la naissance d'une nouvelle compagnie nommée MegaMex Foods, chargée de la distribution et vente de produits agroalimentaires aux États-Unis. Le chiffre d'affaires 2010 de la nouvelle société est estimé à 200 millions de dollars. PS: Grupo KUO est l'un des principaux groupes mexicains des secteurs de l'alimentation, des équipements automobiles et de la chimie.

#### **BIENTOT UNE NOUVELLE USINE POUR NUTRISA**

Dans le courant du premier trimestre 2010, le numéro un local du secteur de la distribution de produits alimentaires naturels va inaugurer une unité de production à Chalco (sud-est de Mexico) pour un montant de 2,2 millions de dollars.

#### LES DERNIERS CHIFFRES DE BIMBO

Au cours du troisième trimestre de 2009, les ventes du troisième groupe mondial de la boulangerie industrielle ont crû de 41,1% en variation interannuelle à 2,25 milliards de dollars grâce, tout particulièrement, à l'incorporation de l'étasunien Weston Food, acquis fin 2008 (Cf. étude N° 67, p. 24). En effet, si l'on ne tient pas compte de cette acquisition, les ventes de Bimbo n'auraient augmenté que de 4,2%.

Par ailleurs, au cours du même trimestre, les bénéfices du groupe ont atteint 133,32 millions de dollars contre 107,1 millions de dollars au troisième trimestre de 2008 (+24,5%).